

L'informatique et les nouvelles technologies de communication pour diminuer les tâches de collecte au profit du conseil et de la formation des éleveurs bovins viande

How computer programs and new technics of communication can decrease collecting tasks and increase advising and vocational training for cattle breeders

A. DALMIERES, M. ALBESPY, J.C. VIDAL

Chambre d'Agriculture de l'Aveyron, carrefour de l'agriculture, 12026 Rodez Cedex 9

INTRODUCTION

Le conseil en élevage correspond à la dernière étape d'un processus comprenant 3 phases : la collecte, le traitement et la valorisation de l'information. Le premier objectif de notre travail était de trouver pour des techniciens chargés du contrôle de performances et du suivi technique de producteurs de viande bovine une nouvelle organisation permettant de diminuer les tâches de collecte pour libérer du temps pour le conseil. Le second objectif était d'engager une méthode de développement innovante en vue de rendre les éleveurs plus autonomes dans la gestion de leur troupeau. Pour répondre à ce double objectif nous avons déchargé les techniciens des tâches de pesées et organisé l'informatisation des éleveurs.

1. MATERIEL ET METHODES

En contrôle officiel de performances, les pesées sont réalisées en prestation de service par des peseurs et le pointage par les techniciens. Cette organisation permet à ces derniers de conserver l'expertise en matière de connaissance des animaux sans avoir à assumer les pesées. Un logiciel de saisie des pesées fonctionnant sur un boîtier électronique qui échange avec le micro-ordinateur du technicien permet :

- un calcul immédiat des croissances,
- une saisie unique de l'information.

Pour les données techniques et économiques, nous avons opté dès 1993 pour l'informatisation des éleveurs. Ils utilisent pour cela le logiciel de gestion du troupeau Geidel développé par la société APIVAL Informatique. Les principales motivations qui nous ont conduit à ce choix étaient ses facilités d'échange avec les logiciels des techniciens, ses facilités d'évolution et ses capacités à réaliser des bilans techniques et économiques du troupeau (bilan de reproduction, bilan de lots, bilan de production...).

Notre rôle a consisté, en amont, à choisir le logiciel, à former les éleveurs à son utilisation (saisie des données, traitements et édition des résultats) et en aval à leur permettre de comparer leurs performances de façon à les aider à mieux cerner leurs marges de progrès.

2. RESULTATS

L'action d'informatisation des élevages a démarré en 1993 par 3 groupes expérimentaux (26 éleveurs). De 1993 à 1997, la formation à l'utilisation du logiciel a été assurée par un seul agent spécialisé sur cette mission. Pendant cette période il a formé 17 groupes d'éleveurs ainsi que les techniciens. Depuis 1998, l'action est démultipliée par 8 techniciens qui assurent seul ou en binôme cette formation et l'appui à l'utilisation du logiciel (6 nouveaux groupes).

Pour suivre cette formation les éleveurs doivent au préalable être équipés d'un ordinateur de façon à pratiquer sur leur propre cheptel dès la fin de la première journée. Ainsi en 3 jours de formation ils maîtrisent l'outil pour la saisie des données. Des séquences de 2 jours sont proposées pour approfondir l'utilisation du logiciel (éditions et valorisations des bilans techniques de reproduction et de gestion de lots).

A ce jour 144 éleveurs, issus des 23 groupes de formation, utilisent ce logiciel (20 % des élevages suivis). Ce sont tous des élevages en appui technique, ils possèdent en moyenne 55 vaches. Au départ, il s'agissait plutôt d'un public d'éleveurs hors contrôle de performances, producteurs de veaux sous label intéressés par le suivi technique de leur troupeau. A ce jour on compte 98 éleveurs en contrôle de performances. A présent des demandes nouvelles proviennent d'un public d'éleveurs qui ont découvert ce logiciel par leur voisin ou leur maître de stage.

Plusieurs éléments ont amené les éleveurs à s'impliquer davantage dans la collecte de l'information :

- le logiciel permet de remplir simultanément les obligations administratives à partir de la même saisie (document de notification, déclaration pour les primes, inventaires...)

- l'éleveur dispose de résultats au fur et à mesure de la saisie des informations (l'intervalle vêlage/vêlage est affiché immédiatement lors de l'enregistrement d'une naissance, la croissance est calculée dès qu'un poids est saisi).

5 groupes totalisant 50 éleveurs continuent de fonctionner pour interpréter les bilans annuels de reproduction. Au delà de l'analyse des résultats, ils travaillent en séquences de formation sur des thèmes techniques (alimentation des vaches, problèmes sanitaires sur les jeunes veaux, gestion des surfaces fourragères).

3. DISCUSSION

L'informatique permet à l'éleveur de simplifier ses tâches d'enregistrement car tout événement du troupeau n'est saisi qu'une seule fois. L'aspect novateur de l'informatique et l'implication de l'éleveur dans l'élaboration de ses propres résultats créent une réelle motivation. En effet, c'est lui qui choisit le moment et les éditions dont il a besoin. Les paramètres techniques les plus fréquemment utilisés sont les résultats de reproduction et de croissance ainsi que les bilans de lots pour les éleveurs qui possèdent un atelier d'alourdissement ou d'engraissement.

Au niveau des techniciens les quelques réticences du départ se sont vite estompées lorsqu'ils ont vu l'intérêt porté par les éleveurs à cette nouvelle méthode et que leur travail allait vers plus de conseil. Cela a nécessité de les accompagner pour maîtriser le logiciel, assurer l'animation de groupes et acquérir les compétences nécessaires à l'analyse des résultats et au conseil (alimentation, fourrages...). Mais ils restent avant tout des techniciens animaliers proches de l'élevage.

CONCLUSION

Grâce à la formation mise en place et au soutien individuel effectué, le transfert de compétences pour la saisie des données et l'édition des résultats s'est réellement opéré. C'est donc une véritable action de développement.

L'éleveur s'approprie les critères technico-économiques et est en mesure de les interpréter. Dès lors il devient plus réceptif pour le conseil.